L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 6 JANVIER.

FEUILLETON.

MARCOF LE MALOUIN

PAR

ERNEST CAPENDU.

PREMIÈRE PARTIE.

LES PROMIS DE FOUESNAN.

XIII

LE DERNIER DES LOC-RONAN.

(Suite.)

—Le portrait de mon père! le portrait! demanda-t-il d'une façon inintelligible.

Mais comme du geste il désignait le cadre appendu à la muraille, en face du lit, Jocelyn devina.

Il décrocha la toile et s'approcha.

Puis il souleva le tableau dans ses deux mains, et, le plaçant en lumière, il le présenta à son maître.

Le marquis fit un effort suprême.

Il parvint à se soulever à demi.

Il contempla le portrait pendant quelques secondes.

Tout à coup son œil s'ouvrit démesurément; il porta la main à sa poitrine, il essaya d'articuler quelques paroles qui sortirent de ses lèvres en sons rauques et indistincts; puis, battant l'air de ses bras, il retomba sur sa couche en poussant un faible soupir.

Son corps demeura immobile.

Jocelyn laissa échapper le tableau.

Il se précipita vers le malade.

Il lui saisit les mains et les bras; mais ces mains et ces bras avaient la rigidité de la mort.

Les extrémités étaient glacées.

Seule, la poitrine conservait un reste de chaleur.

Les yeux, toujours démesurément ouverts, étaient dilatés et sans regard.

Jocelyn posa sa main sur le cœur.

Le cœur ne battait plus.

Il approcha un miroir des lèvres blêmes du marquis; la glace demeura brillante; aucun souffle ne la ternit.

Alors Jocelyn recula de quelques pas, leva les bras au ciel, poussa un cri suprême et s'abattit comme une masse sur le tapis.

Les domestiques accoururent.

Ils relevèrent Jocelyn qui revint bientôt à lui; puis ils entourèrent le lit de leur maître.

—Monsieur le marquis! murmuraient-ils à voix basse.

—Monseigneur est mort! répondit Jocelyn. Déployez la bannière noire. Telle est sa volonté suprême.

A ces mots: "Monseigneur est mort!" un concert de larmes et de sanglots retentit dans la chambre.

Tous ces braves gens (nous parlons ici des domestiques qu'il y a soixante ans), tous ces braves gens, disons-nous, aimaient leur maître et le respectaient sincèrement.

Mais celui dont le désespoir était véritablement effrayant c'était le vieux Jocelyn.

Quoi qu'on pût faire pour l'entraîner, il s'obstina à vouloir garder le cadavre du marquis, sans s'éloigner de lui, ne fût-ce que pour une minute.

Ce fut au milieu de cette scène de désolation que le recteur de Fouesnan, suivi des paysans bretons, fit son entrée dans le château.

Le vénérable prêtre s'approcha du lit.

Après avoir reconnu que tous secours corporels et spirituels étaient devenus désormais inutiles, il récita les prières des morts.

Les mauvaises nouvelles, on le sait, se propagent avec une rapidité foudroyante. Quelques heures à peine après que la bannière de deuil, arborée sur le château, eut annoncé la mort du dernier des Loc-Ronan, toute la campagne environnante était instruite de cette mort, et le soir même, le bruit en arrivait à Quimper.

Ceux qui ne connaissaient pas assez le marquis pour l'aimer, l'estimait profondément.

Partout ce furent des regrets, mais nulle part cependant, la désolation ne fut aussi vive qu'à Fouesnan.

Après la mort de son maître, le vieux Jocelyn avait fait faire tous les préparatifs nécessaires pour la célébration d'un service pompeux.

En deux heures, la physionomie du vieux serviteur avait subi une transformation étrange et mystérieuse.

Ses yeux brillaient d'un éclat fiévreux. Ses mains s'agitaient convulsivement. Tout son corps paraissait en proie à des secousses galvaniques.

A chaque instant il pénétrait dans la chambre mortuaire.

Sous un prétexte quelconque, il en éloignait tout le monde, à l'exception du recteur, qui agenouillé au pied du grand lit, priait à voix haute pour le repos de l'âme du défunt.

Jocelyn, alors, s'approchait du cadavre. Il le contemplait longuement en attachant sur lui des regards humides de larmes.

Par moments des lueurs de désespoir sombre, auxquelles succédaient d'autres lueurs d'espérance folle, étincelaient dans ses yeux et faisaient pâlir des éclairs fauves ses prunelles.

Puis, s'agenouillant et joignant ses prières à celles du prêtre, il s'inclinait sur la main glacée du marquis et la baisait avec un sentiment de respect et d'amour.

Quand Jocelyn se relevait, il paraissait plus calme.

Pendant ce temps, des ouvriers appelés en toute hâte, auxquels les paysans prêtaient le concours de leurs bras, des ouvriers, disons-nous, élevaient une estrade dans la chapelle du château.

Aux quatre coins de cette estrade, on plaçait quatre brûle-parfums d'argent massif.

On tendait les murailles avec des draps noirs.

Les armes des Loc-Ronan, voilées d'un crêpe funèbre, y étaient appendues de distance en distance, et ajoutaient à la tristesse de l'ensemble.

Des profusions de cierges se dressaient dans d'énormes chandeliers d'églises.

A deux heures du soir, la chapelle ardente était prête.

Alors on plaça le corps du marquis, vêtu de ses plus riches habits et décoré des ordres du roi, dans une bière tout ouverte.

Les domestiques, en grand deuil, ne voulurent céder à personne l'honneur de porter le corps de leur maître.

Le cortège se mit en devoir de descendre l'escalier de marbre du château.

Les clergés des villages voisins étaient accourus et accompagnés des populations entières.

Les paysans chantaient des psaumes. Les femmes éplorées les suivaient. Tous pleuraient, et pleuraient amèrement celui qui était moins leur maître que leur bienfaiteur et leur ami.

Parmi les jeunes filles, on distinguait Yvonne, plus triste encore que ses compagnes.

Le vieil Yvon et les autres vieillards accompagnaient les recteurs et les vicaires précédés du bon prêtre de Fouesnan.

On déposa le cercueil sur l'estrade.

Quatre prêtres demeurèrent dans la chapelle pour veiller le corps.

Puis la foule s'écoula tristement.

Tous devaient revenir le lendemain, car le lendemain était le jour fixé pour la cérémonie funèbre.

XIV.

LES FUNÉRAILLES.

Bien avant que les premières lueurs de l'aube naissante vinssent teinter l'horizon de nuances orangées, les cloches des églises environnantes firent entendre leur glas sinistre.

Presque partout les paysans étaient demeurés en prières pendant la plus grande partie de la nuit.

Des clerges brûlaient sur tous les autels.

Les femmes et les jeunes filles préparaient les vêtements noirs et bleus, qui sont les couleurs du deuil en Bretagne.

Mais, ainsi que nous l'avons déjà dit, nulle part la douleur n'était aussi profonde qu'à Fouesnan.

Les principaux habitants avaient passé la nuit dans la maison d'Yvon.

Tandis que les femmes priaient dans une salle voisine, les hommes causaient à voix basse, se racontant mutuellement les mille traits de bienfaisance qui avaient honoré la vie du défunt.

—Je n'étais pas son fermier, disait Jahoua; je ne suis pas né sur ses terres, et pourtant je l'aimais comme s'il eût été mon seigneur.

—Et dire que voilà une si noble famille éteinte! fit le vieil Yvon en passant la main sur ses yeux; c'est une vraie calamité pour le pays.

—Une vraie calamité, eh! oui... répondit un paysan, car, enfin, qui sait entre quelles mains vont passer les domaines? Avec qui aurons-nous affaire? Peut-être à quelque beau muguet de la France, qui nous enverra son intendant pour nous appauvrir.

—Ah! seigneur Dieu! fit le tailleur qui, alors, à sa loquacité ordinaire, était demeuré bouche close depuis le commencement de la conversation; Seigneur Dieu! je n'en puis revenir! dire qu'il n'y a pas vingt-quatre heures qu'il était là, sur la place, au milieu de nous!

—C'est pourtant la vérité! répondirent plusieurs voix.

—Pour sûr, il y a dans cette mort quelque chose de surnaturel!

—Qu'est-ce que vous voulez dire, tailleur?

—Je veux dire ce que je dis, et je m'entends. La dernière fois que je suis monté au château, j'ai rencontré trois pies sur la route!

—Trois pies! fit observer Jahoua, ça signifie malheur!

—Et puis après? demanda un paysan.

—Après, mon gars? Eh! l'année passée, quand j'étais à Brest, vous savez que le pauvre baron de Pont-Louis? Dieu veuille avoir son âme! est mort comme notre digne marquis, presque subitement, sans avoir eu le temps de se confesser.

—Oui, oui; continuez, tailleur.

—Savez-vous ce qu'on disait?

—Non.

—Qu'est-ce qu'on disait?

Et les paysans, se pressant autour de l'orateur, attendaient avec avidité des paroles qui allaient sortir de ses lèvres.

—Eh bien! mes gars, on disait que le baron avait été empoisonné!

—Empoisonné! s'écria l'assemblée avec terreur.

—Oui, empoisonné! et m'est avis que le mort de monseigneur le marquis de Loc-Ronan ressemble beaucoup à celle de M. le baron.

Les paysans étaient tellement loin de s'attendre à une semblable conclusion, qu'ils restèrent stupéfaits, et qu'un profond silence fut la seule réponse qu'obtint d'abord le tailleur.

Cependant Jahoua, plus hardi que les autres, reprit après quelques minutes:

—Comment, tailleur, vous croyez qu'on a mis comme un crime sur la personne de M. le marquis?

—Je dis que ça y ressemble.

Le tailleur haussa les épaules, puis il reprit:

—Depuis plusieurs jours on a vu des étrangers rôder autour du château.

—Eh bien!

—Eh bien!... vous savez ce que l'on dit? ... Ah! quel malheur que le "Franco"! Après... Et que le pays est maintenant au milieu de nous ... on a vu des gens ... mais moi je vous dis ... dans les villes je suis au courant.

—Qu'est-ce qu'il y a donc? demanda un vieux.

—Il y a qu'à Paris on s'est battu, on a tué des nobles.

—Pendu des nobles! s'écrièrent les paysans avec une réprobation évidente.

—Oui, mes gars. Ils font là-bas, à ce qu'ils disent, une révolution. Ils veulent contraindre le roi à signer les édits; et comme les gentilshommes soutiennent le roi, ils tuent les gentilshommes. Qu'est-ce qu'il y aurait d'étonnant à ce qu'on se soit attaqué à notre pauvre marquis, car chacun sait qu'il aimait son roi.

—C'est vrai! c'est vrai! murmura la foule.

—On m'a raconté qu'en Vendée il y avait déjà des soldats bleus qui brûlaient les fermes et massacraient les gars!

—Des soldats! s'écria Jahoua en se redressant. Eh bien! qu'ils osent venir en Bretagne! Nous avons des fusils et nous les recevrons.

—Oui, oui, répondit l'assemblée; nous nous défendrons contre les égorgeurs!

—Mes gars, s'écria le vieil Yvon en se levant, si ce qui dit le tailleur est vrai, si on a assassiné notre seigneur, nous le vengerons, n'est-ce pas?

—Oui, nous le vengerons les bleus!

Comme on le voit, l'allure de la conversation tournait rapidement à la politique.

Le tailleur, agent royaliste, avait su amener fort adroitement, à propos de la mort du marquis, une effervescence que l'on pouvait sans peine exploiter au profit des idées naissantes de guerre civile qui s'agitaient à cette époque dans quelques esprits de la Bretagne et de la Vendée.

Le marquis de la Rouairie, le premier qui ait osé lever un drapeau en faveur de la contre-révolution, avait eu l'habileté de se mettre en communication avec tout ce qui possédait une influence grande ou minime sur les terres de Vendée et de Bretagne.

"Pour nous servir d'un terme vulgaire, "il échauffait les esprits."

Au reste, n'oublions pas que nous sommes au milieu de l'année 1791, et que le moment était proche où toutes les provinces de l'Ouest allaient arborer l'étendard de la révolte.

Les meneurs parisiens n'ignoraient pas ces dispositions de la population bretonne et de la population vendéenne. Quelques mois plus tard, le 6 octobre de la même année, MM. Gallois et Gensonné, commissaires envoyés le 16 juillet précédent dans le département de la Vendée, pour s'informer des causes de la fermentation qui s'y manifestait, avaient fait leur rapport à l'Assemblée constituante.

"L'exigence de la prestation du serment ecclésiastique, disaient-ils dans ce rapport, a été pour le département de la Vendée la première cause de ces troubles.

"La division des prêtres en assermentés et non assermentés a établi une véritable scission dans le peuple des paroisses.

"Les familles y sont divisées.

"On a vu et on voit chaque jour des femmes se séparer de leur mari, des enfants abandonner leur père.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 5 janvier 1871.

Il y a bonne demande d'escompte, mais les banques ont assez de fonds disponibles pour les emprunteurs de premier ordre. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 10 à 12 pour cent par an; les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, à 1 à 1 1/4 par mois; le papier hypothécaire No 1 à 10 à 11 par an et le No 2 à 12 à 14.

L'or a ouvert à 110 3/8 à 110 5/8 contre 110 5/8 à New York et fermé à 110 3/8 à 110 1/2 contre 110 5/8 à New York. On a vendu $15,000 à 110 15/16, $8000 et $3000 ... dernière somme à livrer lundi; à 110 3/8, $24,000 à 110 3/8 à 110 1/2, $5000 et $2,000 à 110 1/2, $2500, $5000 et $5000 à 110 5/8. Dans l'argent, $800, en demi piastres américaines, à 108 1/2.

Il a régné plus d'animation dans le change sterling. Les opérations ont atteint le chiffre de 90,000 livres, dont 5000 à 119 1/2 et 6000 clear à 118 3/4, à 118 3/4 à 118 7/8, 2500 ship's bill et 7000 connaissement à 118 7/8, 3500 connaissement à 119, 10,000 connaissement et clear à 118 3/4 à 119, 20,000 connaissement et clear et 16,000 clear à 119, à 119 1/8, 1000 et 2000 clear No 1 à 119 1/8, 2500 de premier ordre à 119 1/4 et 12,000 à 119 1/4 à 119 3/8. Le sterling peut être coté maintenant à 118 3/4 à 119 1/8 le connaissement à 10 connaissement No 1 et clear et — à 120 le change de banque.

Le change américain n'a guère varié. Les banques ont tiré à vue, sur New York, pour remises, à 3/8 d'escompte. Les transactions sont: $20,000 et $30,000, en change de commerce, à vue, sur New York, et $10,000 à 19/32, $5000, $15,000, $25,000, $30,000, $8,000 et $20,000, en change de commerce, à 3/8, $15,000, à vue, sur Baltimore, à 1/16.

Les checks en or, de banques, de New York, sont cotés à 1/4 d'escompte.

100 et 100 actions de la Compagnie des banques à sucre se sont vendues à $30, 50 de la Banque de l'Union à $64 75, 100 de la Compagnie de Navigation à $3 25, 100 du Canal du Golfe du Mexique à $2 60, 100 de la Compagnie des Abattoirs à $21 75, 100 et 100 à $22 et 100 à $22 25.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de bonds.

Le certificats de l'agence fiscale 16 juillet ont changé de mains à 81 7/8 et 100 à $2 3/8.

$800 de mandats bleus de la police métropolitaine se sont vendues à 87 1/2, $100 et $300 de nouveaux mandats de l'Etat à 70.

Les courtiers ont acheté les nouveaux mandats de l'Etat à 70 à 72, et les nouveaux mandats de la police métropolitaine à 97 à —; ils ont demandé 71 1/2 à 70 des premiers et 98 des seconds.

Les courtiers ont acheté les billets de la ville à 35 et les ont vendus à 24 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi, 5 janvier 1871.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 8000 balles prises à des prix encore plus faciles en ce qui a regardé le good ordinary et le low middling. Nous cotons actuellement: low ordinary 11 à 11 3/4c, ordinary 12 à 12 1/2c, good ordinary 13 à 13 1/2c, low middling 13 3/4 à 14c, middling à 14 1/4 à 14 1/2c, strict middling à 15 c et good middling 15 3/4c.

La demande a été bonne à l'ouverture du marché à peu près aux prix antérieurs, mais après l'arrivée de télégrammes défavorables de Liverpool, l'hier soir, et de N Y, les facteurs ont été obligés de faire des concessions, et conséquemment les prix ont touché les chiffres ci-dessus ou à peu près. L'approvisionnement offert a été rond. Nous avons ouï parler de ventes de low middling qui auraient en lieu à un prix aussi bas que 13 3/4 c pour le good ordinary et 13 3/4 c pour le low middling, mais ces transactions ont été regardées comme exceptionnelles. Le low middling régulier a commandé 13 3/4 et le bon style s'est vendu à un prix aussi élevé que 14 cts. Le strict a marché sur le pied de 14c, mais s'est aussi vendu à 14 1/4c et 14 1/2 c, ce dernier prix donné pour le bon courant. De bonne heure, le matin, il s'est vendu du middling haut style, à 14 3/4 c, et subséquemment à 14 1/2 c. Le strict, à cause de sa rareté a continué à commander 15 c, mais il s'est aussi vendu à un prix aussi élevé que 15 1/4 c. Il s'est en outre écoulé du strict middling à good middling à 15 1/4, et on a continué à coter le good middling à 15 3/4 cents.

Les recettes, proprement dites, depuis hier soir ont embrassé 10356 balles contre 10459 l'an dernier, faisant un total depuis vendredi soir de 40571 balles contre 40045 dans la même laps de temps la semaine dernière et 22928 l'an dernier, et depuis le 31 août 549280 balles, contre 478547 balles l'an dernier.

Les exportations d'aujourd'hui ont eu lieu pour Liverpool.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal		30696
Arriv. dep. le dern. état	10807	
Arrivé précédemment	580109	590916
		611612
Expédié aujourd'hui	1905	
Expédié précédemment	386208	388208
Stock en mains et à bord		223409

SUCRE—Reçu aujourd'hui 2050 boucauts. Les meilleures qualités sont en bonne demande tandis que les bas grades sont calmes aujourd'hui les stocks se vendent à 5 1/2 à 6 1/4 cts pour l'inférieur, 6 1/4 à 7— c pour le commun, 7 1/2 à 7 3/4 pour le fair, 8 1/4 à 8 3/4 pour le good fair, 8 3/4 à 9 — cts pour le fully fair, 9 1/4 à 10 c pour le prime, 7 1/2 à 10 c pour le seconds et centrifuge, 10 1/2 à 11 1/4 c pour le jaune clarifié, 11 1/4 à 12 1/4 c pour le blanc.

MÉLASSE—Reçu aujourd'hui 3550 barils. La demande est bonne à des prix faciles et tous les envois qui nous arrivent se vendent facilement à des prix plus fermes. 25 à 40— cts pour l'inférieure et la centrifuge, 45 à 50 pour la commune, 52 à 53 et 54 pour la belle 56 à 57 1/2 pour la prime, 58 à 59 pour la strictement prime 60 à 61 c le gallon de la qualité de choix.

FARINE—Le marché est plus ferme et la demande bonne. La double extra et les grades au-dessous sont rares. Vente d'environ 2000 barils dont 250 de superfine écoulés à $5 62 1/2, 100 de fair à $4 50, 135 de simple et de double extra à $5 80, 100 de triple extra à $5 90, 150 do à $6, 100 et 117 do à $6 25, 100 et 160 de bon triple extra à $6 50, 200 de choix à $7 50, 50 do à $7 75 et 25 de à $8 le baril.

MAÏS—Le marché est inactif et les prix plus faciles, bien que l'approvisionnement de l'article soit faible. Vente aujourd'hui d'environ 2000 sacs dont 200 de blanc et jaune mélangés et 200 de jaune à 70 c, 60 et 150 de blanc à 73c, 1000 de blanc de choix à 74 à le boisseau.

AVOINE—Il n'y en a pas au débarcadère, mais le stock en magasin est rond. 60 sacs de la rivière Ohio se sont vendus à 54 c, 100 de choix de St Louis à 58c et 100 de Galena à 59 c le boisseau.

SON—Il n'y en a pas au débarcadère, mais le stock en magasin est rond et la demande en peu active, de sorte qu'il n'y a peu de ventes aujourd'hui. L'article est coté à $1 25 à 1 40 les 100 livres.

PORC—Le mess est en demande à $20 50 et est tenu à $20 75 le baril. Hier soir il s'est vendu 158 barils de mess à $20 50 et 200 de en deux lots à $20 75 le baril. Aujourd'hui vente de 50 barils à $20 75. Le détail se fait à $21 50 à 23 50 le baril, selon la qualité, original et repacked.

BACON—Il n'y a pas d'épaules et de côtes clear ribbed sur le marché. Les côtes ... sont offerts et se sont vendus à 13 ... les jambons passés au sucre sont cotés à 19 à 21 c la livre.

SAINDOUX—Vente de 70 tierçons de paquets à 13 1/2 c, et 25 barillets de kettle rendu à 14 c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—3 barriques d'épaules vendues à 9 1/2, 6 do de côtes ribbed à 12 c. Les clear ribbed sont tenus à 10 3/4 c, les côtes clear à 11 3/4 c la livre.

BREAKFAST BACON—L'article se vend 19 à 19 c pour celui de l'Ouest et pour celui du Nord.

RIZ—Le marché est plus ferme en ce qui regarde le riz de la Caroline et nous cotons ... à 8 1/2 à 8 3/4 c, fair 7 1/2 à 7 3/4 ... Le riz de la Louisiane est en bonne demande à 5 la livre de commun à ... et 7 c pour le prime. Il n'y a pas de bon riz de la Louisiane sur le marché.

FARINE DE MAÏS—Approvisionnement ... [illegible]

... jusqu'à ... [illegible] au débarcadère et $3 ... prendre au magasin.

LARD—Le ... en première mains est ... à ... La demande de ... est bonne à des prix pleins. Nous cotons le prime à ... la livre, 14 3/4 à 15 c pour le ... à 16 c pour le beau lard ordinaire.

BEURRE—Le beurre de choix est en demande et est stable à 40 à 46 c la livre de beurre du Nord et 20 à 35 c pour celui de l'Ouest. Le commun du Nord est calme à ... l'Ouest est ... nal à 16 à 20 c.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

2 janvier 1871.

A l'élection annuelle qui a eu lieu le 26 du mois dernier, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs de cette Association pour l'année:

Chs. Cavaroc,	P. Maspero,
Chs. de Buyter,	... Pointey,
...	...
...	F. C. Bernard,
... Cassidy	F. A. Lelong.

Et, à une réunion des Directeurs, M. CHAS. CAVAROC a été réélu Président et M. F. C. BERNARD, vice-président.

C. LANAUX, Secrétaire.

3 janv—6t

BANQUE DU SUD.

Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1871.

Le 14 du mois dernier, à une élection, par les actionnaires, les messieurs dont les noms suivent ont été élus, à l'unanimité, Directeurs de cette Banque, pour l'année: Thomas Layton, W. G. C. Claiborne, W. T. Hepp, John T. Moore, C. Roselius et George W. Byrne.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. THOMAS LAYTON a été réélu Président, à l'unanimité.

C. LIVAUDAIS, Caissier.

BANQUE DU SUD.

Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1871.

La Direction a déclaré, aujourd'hui, un dividende semi-annuel de cinq piastres par action — dividende qui sera payé aux actionnaires le 16 du courant.

C. LIVAUDAIS, Caissier.

4 janv—2t

Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 2 janvier 1871.

Le 12 du mois dernier, à une élection, par les actionnaires de cette institution, les messieurs dont les noms suivent ont été dûment élus directeurs pour l'année:

Geo. Jonas,	J. C. Morris,
T. H. Stauffer,	D. McCoard,
J. W. Babcock,	E. J. Hart,
J. M. Allen,	

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. GEO. JONAS a été réélu Président à l'unanimité.

CH. JUMONVILLE, Caissier.

4 janv—10t

Banque du Peuple.

Nlle-Orléans, 2 janvier 1871.

A une réunion des Directeurs tenue aujourd'hui, il a été déclaré un dividende de cinq pour cent (sur les actions payées en plein) qui sera payé aux actionnaires ou à leurs ayant cause, à partir de lundi, 9 janvier.

GEO. KERR, Caissier.

3janv—8t

Banque d'Amérique.

Nlle-Orléans, 31 décembre 1870.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de quinze pour cent qui sera payé aux actionnaires ou à leurs ayants cause, à partir d'aujourd'hui.

J. E. PASCAL, Caissier.

1er janv—6t

Banque d'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 31 décembre 1870.

DANS une assemblée extraordinaire du Conseil des Directeurs, tenue ce jour, il a été déclaré un dividende de cinq pour cent sur les bénéfices de la banque, lequel dividende est payable à dater du LUNDI, 2 janvier 1871, aux porteurs des actions nouvelles libérées et à ceux des actions de l'ancien capital qui ont été ou pourront être converties en actions consolidées, de cent piastres chaque, de la nouvelle émission.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

1janv—12t

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Nlle Orléans, 31 décembre 1870.

DANS une assemblée extraordinaire du Conseil des Directeurs, tenue ce jour, il a été déclaré un dividende semi-annuel de huit pour cent. Le dit dividende est payable aux porteurs d'actions, à dater du 12 janvier prochain.

N. AUGUSTIN, Caissier.

1er janv—1m

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 29 décembre 1870.

L'ÉLECTION annuelle de neuf Directeurs aura lieu le LUNDI, 16 janvier prochain, au local de la banque, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

GEO. A. FRERET, Caissier.

30déc—au 16 janv

Banque Nationale Germania.

Nlle-Orléans, 31 décembre 1870.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de DIX POUR CENT qui sera payé aux actionnaires ou à tous ayants cause, DEMAIN, 2 janvier.

HERM. ROEHL, Caissier.

31 déc—6t

Banque des Marchands de la Nlle-Orléans.

27 décembre 1870.

L'ÉLECTION annuelle de dix Directeurs de cette banque, pour l'année, aura lieu, au local de la banque, le LUNDI, 9 janvier 1871, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

WM. J. DIX, Caissier.

27 déc—au 9 janv.

Banque du Canal de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 26 décembre 1870.

AUJOURD'HUI, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de quatre pour cent, qui sera payé aux actionnaires le premier lundi de janvier prochain.

CH. JUMONVILLE, Caissier.

27 déc—1t

Banque Nationale de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 10 décembre 1870.

L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires de cette Banque, à l'effet d'élire des Directeurs pour l'année suivante, aura lieu, au local de la Banque, le MARDI, 10 janvier 1871, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

A. LURIA, Caissier.

10 déc—au 10 janv.

$3000 de Récompense.

La susdite récompense sera payée pour l'arrestation et l'emprisonnement, à la Nouvelle-Orléans, de Clayton & Williams, qui se sont dernièrement rendus coupables de faux au préjudice des banques de cette ville.

BANQUE DES CITOYENS,
BANQUE DU CANAL,
BANQUE D'AMÉRIQUE.

Nlle-Orléans, 14 décembre 1870. 15 déc—1m

Avis d'Assessement.

Les membres de la classe B. de l'Association d'Assistance Mutuelle l'Economie sont dûment informés que le montant de l'Assessment No 1, exigible par le décès de WALTER B. WARNER est actuellement et payable au Bureau de la Compagnie, 120 rue Gravier, au premier, dans le délai de trente jours à partir de la date du présent avis.

JAMES B. GUTHRIE, Secrétaire.

1er janv—3t

Tchefuncte Paper Mill Company.

Des listes de souscriptions pour la formation de cette compagnie sont ouvertes chez MM. A. ROCHEREAU & Co, 16 et 18 rue St Louis et Delle Gaiennie, Gallier's Court.

Le capital est de $100,000. Les actions de $100, payables 25 0/0 lorsque la compagnie entrera en opération, c'est-à-dire lorsque $50,000 seront souscrites, et 25 0/0 deux mois après, et la balance sujette aux besoins de la compagnie.

Bureaux de la Compagnie du Gaz d'éclairage de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1870.

DANS une assemblée du Conseil des Directeurs tenue le mercredi, 21 décembre, il a été déclaré un dividende de SIX piastres par action sur les bénéfices de la Compagnie pour les derniers six mois. Le dit dividende est payable aux porteurs d'actions ou à leurs mandataires dûment autorisés à partir du 16 janvier 1871.

W. S. BROWN, Trésorier.

1er janv—1m

Bureaux de la Compagnie du Gaz d'éclairage de la Nouvelle-Orléans.

31 décembre 1870.

Le Conseil des Directeurs, dans une assemblée tenue le 21 du courant, a voté la résolution suivante:

Résolu: Que, conformément aux pouvoirs conférés par l'acte de la Législature, approuvé le 1er mars 1869, le capital social de la Compagnie sera et est dûment porté de un million huit cent mille piastres ($1,800,000) à un million neuf cent quatre-vingt mille piastres ($1,980,000) au moyen de l'actif appartenant à la Compagnie. Le dit capital de cent quatre-vingt mille piastres ($180,000) dont est augmenté le capital primitif sera réparti entre les actionnaires au prorata du nombre d'actions dont ils seront porteurs au 31 décembre 1870. Les actionnaires porteurs d'un nombre d'actions moindre que dix, auxquels il ne reviendra proportionnellement qu'une fraction d'action supérieure à une demie, seront autorisés à recevoir une action entière à la charge par eux de payer au comptant la différence au taux de cent cinquante piastres ($150) par action. Les actionnaires auxquels il reviendra proportionnellement moins d'une demi-action recevront une somme équivalente à la fraction, au même taux et comptant. Les livres pour le règlement des fractions, ainsi qu'il est dit ci-dessus, seront ouverts jusqu'au 15 juin 1871. Après cette date, le Conseil des Directeurs disposera des fractions non réclamées et au règlement desquelles il n'aura pas été pourvu.

WM. S. BROWN, Trésorier.

1er janv—1m

Bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet.

Nlle-Orléans, 12 décembre 1870.

AVIS.—Une élection de neuf Directeurs de cette Compagnie, devant servir pendant un an à partir du 2 février prochain, sera tenue à ce bureau, No. 16, rue Carondelet, le LUNDI, 16 de JANVIER PROCHAIN, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

EMILE BOUNY, Secrétaire.

13déc—1fps au 16 janv

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.

Nlle-Orléans, Lne., 22 décembre 1870.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de cinq pour cent, qui sera payé à dater du 30 janvier 1871.

P. McBRIDE, Secrétaire.

23 déc—1M

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Equitable de la Vie en Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 13 décembre 1870.

EN vertu d'une résolution des Directeurs de cette Compagnie, un versement de cinq piastres par action sera dû et devra être fait, aux bureaux de la Compagnie, No 29 de la rue Carondelet, le 15 janvier 1871.

W. P. HARPER, Secrétaire.

14 déc—1m

Association pour l'érection d'un monument au général Robert E. Lee.

Les personnes qui désireraient devenir membres d'une association, sous le titre ci-dessus, dans le but d'ériger un monument à la mémoire de feu le général ROBERT E. LEE, peuvent signer les articles d'association à notre bureau, No 18 rue Royale, au premier.

F. FUSELIER,
EDOUARD BARNETT,
M. T. DUCROS.

16 octobre

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun, rue du Camp, 31, Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1871.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la Charte de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun, avis est donné au public, que les certificats suivants de scrip pour les années 1866 et 1867, avec les intérêts y afférents, demeurent non réclamés aux bureaux de la Compagnie; et, que tous les dits certificats ... [illegible] ... au crédit de la Compagnie, ainsi qu'il en est disposé par la Charte:

1866		1867	
J. T. Barrett	...	M. B. Bryan	...
H. Bier	...	...	...
T. C. Campbell	...	Mrs G. Dryms	...
B. & C. Carlie	...	...	...
...	...	...	...

L'état ci-dessus est une copie correcte et exacte des livres de la Compagnie.

THOMAS SLOO, Président.
THOMAS ANDERSON, Secrétaire.

Certifié et signé par-devant moi, ce jour, Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1870.

ANDREW HERO, Notaire Public.

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

E. CALABRESI, Directeur.

VENDREDI, 6 JANVIER 1871 ... MIDI ...

LE MAITRE DE CHAPELLE,

LE CHALET,

Opéra en un acte, d'Adam.

LES PORTRAITS DE PEPERMANS,

Comédie en un acte.

PRIX D'ENTRÉE POUR LA MATINÉE: ...

Orchestre, Parquet, Premières et Secondes ... $1
Les enfants au-dessous de 12 ans ... 50
... 25

Les portes s'ouvriront pour la Matinée à 12 heures ...

SAMEDI, 7 janvier ... à 7 1/2 heures,

LA MUETTE DE PORTICI,

Grand opéra en 5 actes, d'Auber.

Les portes s'ouvriront à 6 1/2 heures et le rideau se lèvera à 7 heures précises.

Le bureau de location est ouvert tous les jours de 9 A. M. à 4 heures P. M.

On peut se procurer des billets de l'Orchestre au magasin de Musique de M. Grunewald, No 129, rue du Canal.

Académie de Musique.

Vendredi soir, 6 janvier,

Soirée donnée au bénéfice de MISS JENNIE ENGLE.

Dans cette soirée, la troupe GAIETÉ-COMIQUE et le GROUPE DE SPÉCIALITÉS paraîtront pour l'avant-dernière fois.

On donnera aussi deux pièces spirituelles très populaires.

Demain—Matinée GAIETÉ-COMIQUE.

5janv—2t

Académie de Musique.

LES JOURS DE FÊTES continuant encore cette semaine, la troupe Gaieté-Comique et le Groupe de spécialités paraîtront durant toute cette semaine, qui sera la dernière.

Troupe Hanlon... Burlesque représentant de nouvelles spécialités. SCÈNES ATTRAYANTES par la Compagnie des Variétés.

A chaque représentation—comme aussi un ou deux des petits burlesques favoris du public. LE PETIT CHAPERON ROUGE. SINBAD LE MARIN. ROBINSON CRUSOÉ—IXION, Et les Seamen Minstrels.

Lundi, 9 janvier—Première représentation de l'éminente actrice Miss LUCILLE WESTERN avec le concours de Mr J. A. HERNE et de toute les artistes de talents de la troupe dramatique. 3janv.

MUSÉE CRESCENT CITY,

Aux Nos 49 et 48 de la Rue St-Charles.

On y voit un grand nombre

—DE—

MERVEILLES VIVANTES,

Des Animaux, des Tableaux rares, et 100,000 curiosités,

—de toutes les parties du monde—

Un seul prix d'entrée.

Le Musée est ouvert tous les jours, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. 4 janv—3m

Promenade dans la ville de New-York—En deux heures.

LE Panorama Bullard, de la ville de New York, fait parcourir en peu moins de quarante-et-un milles dans les rues de cette grande cité, et met sous ses yeux les édifices, le mouvement et la physionomie animée des divers quartiers. Il fait défiler pour à tour plus de 500 de ... magasins et ... 100,000 personnes ... mora, processions, troupes militaires, des bandes de musique, navires, etc.

A chaque exhibition, il est donné une explication, avec les détails circonstanciés sur New York, ses ports, le mouvement des étrangers, et en général sur tout ce qui peut offrir un intérêt quelconque.

Le Panorama offre la vue des édifices suivants: —Ces vues ont coûté plus de $2000—Le Palais de Cristal en feu—Le Palais de marbre de Stewart—l'Hôtel Métropolitain—l'Hôtel St Nicholas—l'Hôtel International—le Bureau de l'Express de l'Union des Marchands—le Palais de l'Industrie.

Les portes sont ouvertes une heure avant le commencement des représentations, qui auront lieu dans la salle du Lyceum, à l'Hôtel-de-Ville de la Nlle-Orléans, tous les jours (excepté le dimanche) à 2 heures de l'après-midi et à 7 1/2 du soir, à partir de LUNDI 2 janvier, dans l'après-midi.

Prix d'entrée ... 50 cents.
Enfants au-dessous de 12 ans ... 25
Galerie ... 25

DAVID WELLEVER, Directeur.

1 janv—1t

LE VIEUX DAN RICE

arrive avec un des plus grands et des plus beaux cirques qu'on ait jamais vus à la Nelle-Orléans.

Il sera au "Market Square", Jefferson City, VENDREDI, 6 janvier

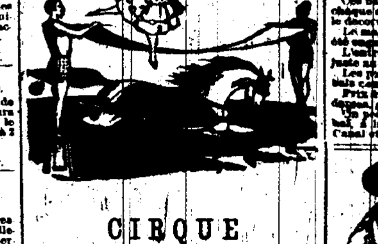
A Carrollton, SAMEDI, 7 janvier.

Au coin des rues Orléans et Bourbon,

DIMANCHE et LUNDI, les 8 et 9 JANVIER,

à midi et demie et à sept heures du soir.

et le MARDI, 10 janvier, au coin des rues Champs Elysées et Moreau.



CIRQUE

ITALIEN ET AMÉRICAIN,

DAN RICE,

Directeur et Propriétaire.

Deux Compagnies monstres Sous la même tente, Et un seul Prix d'Entrée!

22 — — 22 — — 22

Artistes Transatlantiques et Nationaux, LES PLUS JOLIES DAMES, LES MEILLEURS ÉCUYERS, LES PLUS GRANDS SAUTEURS, LES MEILLEURS ACROBATES, LES PAILLASES les plus spirituels qu'il y ait au monde.

Lisez les affiches.

SEBASTIEN, le grand écuyer romain—un champion!
FREDERICK O'BRIEN, l'acrobate et le sauteur sans pareil.
CARLOS, l'homme-singe.
SIGNOR GIBBONS, l'homme-mouche.
Les célèbres FRÈRES ARABES.
J. H. KELLY, le sauteur aérien.
SIGNOR FARANTA, le nœud vivant.
JOHN CALLAN, l'athlète léopard.
Le jeune DICK CLARK, le prince des courses au clocher.
Wm G. MILES, le Joe Jefferson du Cirque.
SIGNOR CLIFFORD, le plus grand gymnaste du siècle.
JAMES McGUIRE, le célèbre paillasse, chanteur et causeur.
EDDY HAILLY, le plus petit et le plus amusant des paillasses.
CINQ DAMES PRINCIPALES.
BRIGAND, le plus doux des chevaux savants.
PETE et BARNEY, les célèbres mulets savants, compagnons du paillasse.

N'oubliez pas les jours et les heures de spectacle.

Souvenez-vous que DAN RICE donne le spectacle

Qu'il fasse beau ou mauvais temps.

Sa tente a été faite expressément pour le Sud elle est d'un nouveau genre et imperméable. Il a des

Poêles de Cirque, Patentés.

Qu'il a seul le droit d'employer, et lorsque le temps l'exige, il en fait placer, à égales distances, sous les bancs, de manière à produire une chaleur agréable sous toute l'immense tente.

Les portes s'ouvriront

A Midi et demi

— et à —

Sept heures du Soir.

Malgré les frais énormes de la troupe, les prix resteront les mêmes qu'auparavant.

Grandes personnes ... $1 00
Enfants au-dessous de dix ans ... 0 50

5janv—6t

Costumes, Dominos, Pour Bals et Soirées.

Mme GROUX,

93 ... CONTI ... 93.

Commerçante de Costumes, a TOUJOURS en magasin un grand assortiment de Costumes, Masques et Dominos confectionnés avec les plus riches étoffes et les plus grande variété.

PRIX MODÉRÉS.

... [illegible]

Dr. VINEY,

(De la Faculté de Paris.)

166 ... Rue St. Claude ... 166

Consultations de 9 à 12 heures A. M. Office 166 rue Bienville.

Traitement spécial des maladies de femmes. ...

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

PAR suite de la demande toujours croissante de ma bière ... [illegible]

GRAND BAL

AU PROFIT DES VICTIMES

de la Guerre en France

... [illegible] ... Grand Bal

EN FRANCE.

... [illegible list of names] ...

TROISIEME BAL ANNUEL.

Grand Bal Paré et Masqué,

—DU—

CONCLAVE ETNA No. 15,

S.·. W.·. M.·.

Au profit de la "Caisse de Secours,"

LE MARDI SOIR, 24 JANVIER 1871,

An Odd Fellows' Hall.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS:

Wm. H. Fitzgerald, Président,
John G. Guérin, H. Dupré,
Martin Ehlé, ... Vezeuber, Jr.,
J. Bradford Williams.

COMMISSAIRES:

John G. Guérin, Président.

Thomas Taquino,	Adolphe A. Ker,
Henry Dupré,	Paul Lacoste,
Robt. E. Menard,	M. Lebeuf,
Marcelino Bauduer,	G. C. Evans,
Leon Irwin,	T. L. Bianchi,
Louis Kastu,	J. Leger,
George C. Harrison,	F. Schnell,
Gustav F. Peck,	Geo. B. Tardy.

Prix du Billet ... Trois Piastres.

25 déc—1m—12t

Bals Masqués

L'HOTEL ST-LOUIS.

UNE série de six grands bals parés et masqués sera donnée, dans la vaste salle de l'Hôtel St-Louis, comme suit:

Le SAMEDI, 14 janvier,
Le SAMEDI, 28 janvier,
Le SAMEDI, 11 février,
Le MARDI-GRAS, 21 février,
A LA ST-JOSEPH, 18 mars.

Ces bals seront la suite des grands bals donnés, chaque année, au Théâtre d'Orléans, et l'hôtel et le décor ... de la manière la plus agréable ...

... Pour les messieurs, $2,—Pour les dames, gratis.

On peut se procurer des billets, à l'Hôtel St-Louis, au comptoir, rue ... Canal et Bourbon. 14 déc.

COSTUMES, Masques et Dominos, POUR BALS ET SOIRÉES.

Mme ALABAU,

81 ... CONTI ... 81

Vient de recevoir, par le dernier steamer, un grand assortiment de Costumes, Masques et Dominos les plus nouveaux et le plus riches ... de Paris. Il en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses. ... Prix modérés ...

29 déc—2m

ÉCONOMISEZ $20.

LA MACHINE A COUDRE

A navette améliorée

DE WILSON,

Est une merveille pour la ... la durée et la beauté ... Elle ... pour ... ourler, ... border, ... ; elle ...

Et ... sans pareille ... autre machine de première classe. Prix $45. Conditions faciles.

On demande des agents dans toutes les comtés et toutes les paroisses du Sud.

Pour les circulaires et échantillons de couture, s'adresser à WILSON & Co.

M. RUTHEN & Co., Agents généraux du Sud, 180, Canal.

4 déc—1m

L'assuré annonce au public qu'il vient de transférer son magasin au coin des rues Vieille Levée et Bienville, où il offre à sa clientèle un assortiment de CIGARES des meilleures fabriques, de CAFÉ de choix, des CONFITURES de Goyave et autres produits ... importés directement de la Havane.

L. MACCARTHY,

25 déc—1m Coin Vieille Levée et Bienville

Mme LEONCE.

ALLEZ voir Mme LEONCE la célèbre pythonisse, qui demeure au No 200 rue Commune, entre Derbigny et Roman. Elle seule vous dira la vérité sur le présent, le passé et l'avenir.

14déc—1m—Dimanches

G. W. DUNBAR & SON,

10, 12 et 14 ... RUE St-LOUIS ... 10, 12 et 14

NOUVELLE-ORLÉANS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS de toute espèce de LIQUEURS FRANÇAISES, ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO, FIGUES DE LA LOUISIANE, FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS, Qui est remportèrent les prix.

24 déc—1m

TRANSFERT DE MAGASIN.

SAM'L BARNES,

Marchand de pommes de terre, oignons et fruits,

A transféré son magasin aux Nos 41 rue Front et 49 rue Fulton, Entre les rues Poydras et Gravier. Les ordres y sont promptement remplis. 1erdéc—1m

AVIS.

MME VVE A. MAITRE prévient le public que, par la dissolution de la société qu'elle avait formée avec Mme Montardier, elle est redevenue la seule propriétaire de son ancien établissement, rue Bourbon, No 28. Elle y continue le même genre d'affaires. ... [illegible] ...

29 déc—1m

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

31 ET 33 ... RUE DU CANAL ... 31 ET 33

Et Nos 215, 213 et 217, rue de la Vieille Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS, LINGE DE DESSOUS, CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis,

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir des vêtements ... [illegible]

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGNE.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.

16 & 18 ... ST-LOUIS STREET ... 16 & 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 12 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD ... Président

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT ... $50,000

CLASSE A.

Tirage, le SAMEDI, 31 jvr. 1871, à la Nlle-Orléans, HOWARD, SIMMONS & Co., Commissaires.

— PLAN —

20,000 billets—Prix du billet: $20 seulement

... [illegible prize table] ...

Billets entiers $20—coupons en proportion. Lots payables en plein, sans déduction. Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

C. F. HOLLE & CO.,

Négociants Commissionnaires ET EXPÉDITEURS,

—ET—

Marchands de Produits de l'Ouest, Vins et Liqueurs.

—Egalement—

Agents pour la vente du célèbre

Lager Beer de Cincinnati.

81 ... Rue des Magasins ... 81

On fait des avances libérales sur les consignations.

Galerie Rembrandt et impériale De Bothy,

186 ... RUE DU CANAL ... 186

(Près Dauphine.)

PHOTOGRAPHIES, AMBROTYPES ET PORTRAITS SUR PORCELAINE

—Ma libre classe—

Exécutés avec goût et promptitude.

On apporte le plus grand soin à reproduire les vieux portraits.

Propriétés à vendre et à louer.

A VENDRE,

L'HABITATION sucrière connue sous le nom de Belle ... située dans la paroisse ... sur le Bayou Lafourche, ... quantité de terre ... Cette habitation a fait cette année une récolte de ... 300 boucauts.

... [illegible] ...

S. BRETON, No 208, rue Dauphine.

ou Boîte 2,117, Poste office, N. O.

A Vendre,

LE FONDS, ... [illegible]

A VENDRE.

La grande habitation ... connue sous le nom de OLIVER & WOGAN PLACE ... [illegible] ...

W. B. VENDERBURG, ... No 48 de la rue Poydras.

A vendre

CHEZ Mme Vve CHARLES LABORDE, rue d'Orléans, ... entre Bourbon et Dauphine, ... COSTUMES POUR THÉATRE. ... [illegible]

A LOUER.

Cette charmante résidence à deux étages située rue de l'Esplanade No ... près l'église ... 31 rue de Chartres, ... C. COUTEUX.

A Vendre.

UNE MAISON ... rues ... [illegible] ...

JE VENDRAI, à l'enchère publique, à Baton Rouge, rive droite du fleuve Mississippi, à environ ... au-dessous de la ville, le 13 février 1871, à ... heures du matin à 4 heures de l'après-midi, ... [illegible] ...

S. SOLOMON.

A Louer,

La jolie résidence à étage et ses dépendances, entre cour et jardin, avec cuve et waterwork ... située rue Royale ... 174.

SUCRE ET MÉLASSE.

Willoz & Rostand,

... [illegible] ...

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER,

Voitures, Berceaux, Paniers ... Chaises, Paniers ...

IMPORTATEUR DE ...

P. DEJAN,

MARCHAND DE MEUBLES,

Neufs et d'Occasion,

ENCOIGNURE DAUPHINE ET QUARTIER.

Achat, Vente et Réparation de Meubles. ... [illegible]

PACKWOOD & BROTHER

Ancien magasin, Nos 94 & 96 de la rue du Canal,

Marchands de Groceries

EN GROS ET EN DÉTAIL,

—et—

IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS ET ...

... [illegible] ...

FAIRBANKS & CO.,

FOURNISSENT les seules balances ... [illegible] ...

W. H. BOWMAN, Agent.

La Española,

FABRICA DE SOMBREROS.

341 ... Calle de Vieille-Levée ... 341

... [illegible Spanish text] ...

Médicaments.

DIPLOME D'HONNEUR.

... Exposition d'Altona ... 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN

AROMATIC BITTER CORDIAL

—ou—

Amer Toni-Aromatique

PRÉPARÉ PAR

A. A. FEYCHAUD.

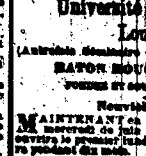
CES deux Amers, le premier à prendre ... [illegible] ...

A vendre par E. MONTEUSE, Droguiste, ... Chartres et ... Douane.

... [illegible] ...

Remèdes du Dr Richau

... [illegible] ...



LE BAUME NO 1 DU Dr. RICHAU guérit les ulcères, ... [illegible] ...

LE BAUME NO 2 DU Dr RICHAU guérit ... [illegible] ...

L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit radicalement ... [illegible] ...

L'ELIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU guérit radicalement des faiblesses ... [illegible] ...

D. B. RICHARDS, ... Agent ... JOHN FLEMING, ... Magazine et Natchez.

MAISON D'ACCOUCHEMENT,

No 316 Rue Bourbon.

MME DE BONOMO, sage-femme ... [illegible] ...

DENTISTES.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Baronne ... [illegible]

DR. GODFREY,

DENTISTE,

Au No 193 de la rue du Canal, ... [illegible]

DENTISTE — CONSULTATIONS.

J. S. KNAPP, chirurgien dentiste, ... [illegible]

$20 Seulement $20.

LE Dr. GEO. MERMILLOD ... [illegible]

Préservez vos dents.

J. A. CASADAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN DENTISTE

... [illegible] ...

INSTITUTIONS.

Institution de Jeunes Demoiselles sous la direction de

Mme FORTIER,

Ancienne Institution DAQUIN. ... CHEMIN DU BAYOU ...

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE MME DEBON,

No 201, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

... [illegible] ...

Université de l'Etat de la Louisiane,

(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane.)

BATON ROUGE, LOUISIANE,

FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ÉTAT

Nouvelle Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1870. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique ... [illegible] ...

Cours des Etudes. ... [illegible] ...

Librairie, Appareils et Cabinets. ... [illegible] ...

Admission ... [illegible] ...

Dépenses. ... [illegible] ...

Discipline. ... [illegible] ...

D. F. BOYD, Surintendant, Baton Rouge, Lne.

CAZAUX & VERGNOLE,

VIEILLE-LEVÉE ...

MAISON FONDÉE EN 1841.

IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, ... [illegible]

P. & R. DE VERGES,

MARCHANDS DE Charbon,

ANTHRACITE, CANNEL, PITTSBURG,

... 170 Rue Gravier ... [illegible]

Field & Bell,

Marchands en gros et en détail, de CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL ANGLAIS ... [illegible]

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS— ... [illegible] ... A. THOMSON & CO.

SIROP—"Golden Syrup" ... [illegible] ... A. THOMSON & CO.

SUCRES CLARIFIÉS— ... A. THOMSON & CO.

SUCRES DE LA LOUISIANE— ... A. THOMSON & CO.

SUCRES DE CUBA— ... A. THOMSON & CO.

VENTES JUDICIAIRES.

Compagnie d'Epargne de Jefferson vs. Edmond Beck, représentant ses enfants mineurs, Lavelle et Elizabeth Beck.

CINQUIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans ... [illegible] ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

FRANÇOIS F. DUCONGE vs ANDRÉ GRIESBAUM.

QUATRIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans—No 24,485.—En vertu d'un writ de saisie et vente adressé par l'honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à Thos. L. Maxwell, ci-devant shérif et par celui-ci à moi transféré, je procéderai, le VENDREDI, six de janvier 1871, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété ci-dessous décrite, savoir: ... [illegible] ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

ANNIE BROWN vs. MATHEW MANNING

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 1,881.— ... [illegible] ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Dame Vve GERTRUDE HOEHN vs NICOLAUS GOETZ.

SEPTIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No. 4,798.— ... [illegible] ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

E. R. HOGAN vs EULALIE LUCILE LIOTAU et al.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—Nos. 7,986 ... [illegible] ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

DELMAS & GRIFFIN vs GEORGE MENSE.

SEPTIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No. 2,960— ... [illegible] ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

MYRTILE COURCELLE vs WILLIAM WHITFIELD, et Als.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 24,331— ... [illegible] ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Pounds, ... [illegible]

W. J. J. ARMSTRONG ... Directeur.

—Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES ... [illegible]

J. J. ALBERT,

30 ... Rue de Chartres ... 30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, ... [illegible]

MÉDAILLE D'OR 1868.

REVOL, Armurier,

210 ... Rue de Chartres ... 210

... [illegible] ...

FUSILS. FUSILS.

... [illegible] ...

GERMINEN & POTHIER, ... Bienville et Vieille-Levée.

MIRAMON & Cie,

99 & 101 rue de Chartres,

MARCHANDS DE MEUBLES,

EBÉNISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles ... [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente, sans réserve,

400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

100 malles Bottes et Congress Gaiters.

PAR E. ROGER & CO.—E. ROGER, Encanteur.—Il sera vendu, SAMEDI, 7 janvier, à 10 heures du matin, à leur salle d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée, ... [illegible] ...

Conditions, à la vente. 4 jan—

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Habillements, Chapeaux, Articles de Toilette.

PAR GABRIEL LEAUMONT, Encanteur—Salle d'encan, No. ... rue de Chartres—VENDREDI, 6 courant, à 10 heures du matin, ... [illegible] ...

Conditions—Comptant. 5 janv

PAR VINCENT & CO.

PAR VINCENT & CO.,

62 et 64, rue de la Douane.

SAMEDI, 7 janvier, à 10 heures—

CHAPEAUX FEUTRE, LAINE ET SOIE,

HABILLEMENTS ... HABILLEMENTS,

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS

pour hommes, femmes et enfants.

LINGERIE DE MESSIEURS.

MALLES, &c.

Grand assortiment de ...

... caisses et balles couvertures blanches et de couleur, de différents poids et grandeurs.

3 janv—

PAR D. E. MORPHY.

Toile d'emballage. Toile d'emballage

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 7 janvier 1871, à midi, à l'Entrepôt, etc. ... [illegible] ...

Conditions—Comptant. 4 janv—2

PAR S. GUINAULT.

SUCCESSION DE Madame LOUIS SMITH.

Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans—No. —

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, ... [illegible] ...

C. S. SAUVINET,

PAR B. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY—B. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 7 janvier, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 27 de la rue du Camp,

Un assortiment général de Meubles.

—TELS QUE—

... [illegible] ...

—Egalement—

Une grande facture de lits ... [illegible] ...

PAR NASH & HODGSON.

Vente (continuée) de la bibliothèque de feu Alfred Hennen.

PAR NASH & HODGSON.—W. I. Hodgson, Encanteur.—Bureau No 179 de la rue Gravier. ... [illegible] ...

PAR J. DEJAN Jr.

Meubles, Pianos et Machines de Ménage—Pianos.

Vente ... Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, Jr., Encanteur ... [illegible] ...

PAR O. VALETON.

O. VALETON,

ENCANTEUR,

No 14, rue Exchange, entre Toulouse et Magazine.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises, ... [illegible] ...

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Succession de Marie Angèle Boutcheck—No. 34,127.

Seconde Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

Propriété de valeur, améliorée, située sur la rue d'Orléans.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—SAMEDI, ... janvier 1871, il sera vendu, à midi, à la Bourse d'encan ... [illegible] ...

Aux Marchands de la Campagne et aux Planteurs.

S. B. CHURCHILL & BRO,

(Successeurs de Taylor & Churchill)

81 ... RUE TCHOUPITOULAS ... 81

(Entre les rues Poydras et Lafayette.)

OFFRENT aux marchands et aux planteurs de la QUINCAILLERIE et de la COUTELLERIE à des PRIX TELLEMENT BAS ... [illegible] ...

S. B. CHURCHILL & BRO.,

Au No 81 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette. 25 déc—1m

RESTAURANT COSMOPOLITE

RUE ROYALE, No. 11,

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire

On y trouvera tout ce que la saison donne de meilleur et toute espèce de vins de choix.

Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc, y sont servis sans délai. ... [illegible] ...

MILLER & DIELMANN,

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifices, etc.

Seuls agents des célèbres

VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.

Nos 56 & 58 Nlle-Levée.

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 31 décembre 1870.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 10 HEURES A.M. ET DE 1 A 2 HEURES P. M.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Pour les lettres locales qui des Etats-Unis, voir les journaux anglais.

A	Arti Simeon	
B	Bergeron Jean, Baron-Champonnelier J, Bianchi Franklin	Branche Daniel, Barbot F J, Bilbao ...
C	Capendi Ricardo	Compagno C
D	Dugues Charles, Dupuy Camille Tosé, ...	Delgado D José, De Restonary ..., Durand ...
E	Esporanguera José	
F	Fourel Damas	Fortinens ...
G	Garrido José, Goddard ...	Gardeau Vincent
H	Hostale Charles	
L	Lacoste Jean, Larroque Jean, Lerondeau ...	Laplanche Paul, Leport ..., Lapeni Joseph
M	Mathe Louis, Marchand Paul J Ste, Morel Pierre Mme	Machado Bernardo, ..., ... Paul & Luigi
P	Pigin N B Mme, Picheur Louise	Perroni Julien, Pierre ...
Q	Quemere Elise Mme	
R	Radulovich Giovanni, Revoltier Bernardine, Rodriguez ...	Renaud ..., Roland ...
S	Savini Francesco, ...	Sénéchal Mme
T	Tarantino Lodovico	Trichovich Saverio
V	Vallon L, ...	Vallon A

CHAS. W. LOWELL,

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

350 lots Nouveautés et Articles de fantaisie.

500 lots Marchandises sèches et Lingerie.

... Pantalons, Ponchos ... et Parapluies ... coton.

—EGALEMENT—

... caisses Indiennes.

... douz. Couteaux de poche.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—A. ... encanteur, ... VENDREDI, ... janvier, à 10 heures du matin ... [illegible] ...

Conditions à la vente. 5 janv

PAR LOUIS STERN & BRO.

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & Bro.—M. Stern, encanteur.—VENDREDI, 6 janvier 1871, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 10 de la rue de Chartres, il sera vendu—

300 caisses bottes, souliers et brodequins ... [illegible] ...

Conditions—à la vente. 4 janv

PAR GEORGE PEARSON.

VENTE CONTINUÉE,

A un grand sacrifice, de Meubles,

A L'ENCAN.

PAR GEO. PEARSON, encanteur,—Bureau No ... de la rue du Camp—Il sera vendu, VENDREDI, 6 janvier 1871, à 11 heures du matin, au No ... de la rue Bourbon, ... [illegible] ...

C'est la dernière vente, il faut que le tout soit vendu, car le magasin doit être livré ... Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 5 janv—2t

PAR G. DE FERIET

Bonne maison "cottage" dans la rue Claiborne, entre les rues Douane et Bienville.

PAR G. DE FERIET—Bureau, No ... de la rue Royale—JEUDI, 12 janvier 1871, à midi, à la Bourse d'encan ... [illegible] ...

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Claiborne, ... Derbigny et Bienville, ... [illegible] ...

Conditions—La moitié comptant, le reste à un an de crédit, ... [illegible] ...

L'acte de vente par devant F. D. ... notaire public, aux frais des acquéreurs ...

ETAT DE LA LOUISIANE.

VILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

QU'IL soit connu que ce premier jour de mois de novembre de l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-dix,

Par-devant moi, EDOUARD BARNETT, notaire public dans et pour la paroisse d'Orléans et la ville de la Nlle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane, ... [illegible] ...

ARTICLE I.

Cette Compagnie sera connue et désignée sous le nom de "LA SALAMANDRE" (SALAMANDER FIRE INS. CO.), ... [illegible] ...

ARTICLE II.

... [illegible] ...

ARTICLE III.

... [illegible] ...

ARTICLE IV.

... [illegible] ...

ARTICLE V.

... [illegible] ...

ARTICLE VI.

... [illegible] ...

ARTICLE VII.

... [illegible] ...

ARTICLE VIII.

... [illegible] ...

ARTICLE IX.

... [illegible] ...

ARTICLE X.

... [illegible] ...

ARTICLE XI.

... [illegible] ...

ARTICLE XII.

... [illegible] ...

ARTICLE XIII.

... [illegible] ...

ARTICLE XIV.

... [illegible] ...

ARTICLE XV.

... [illegible] ...

ARTICLE XVI.

... [illegible] ...

EDW. BARNETT, Not. Pub.

Je certifie que ce qui précède est une copie correcte de l'original ... [illegible]